

Synthèse France

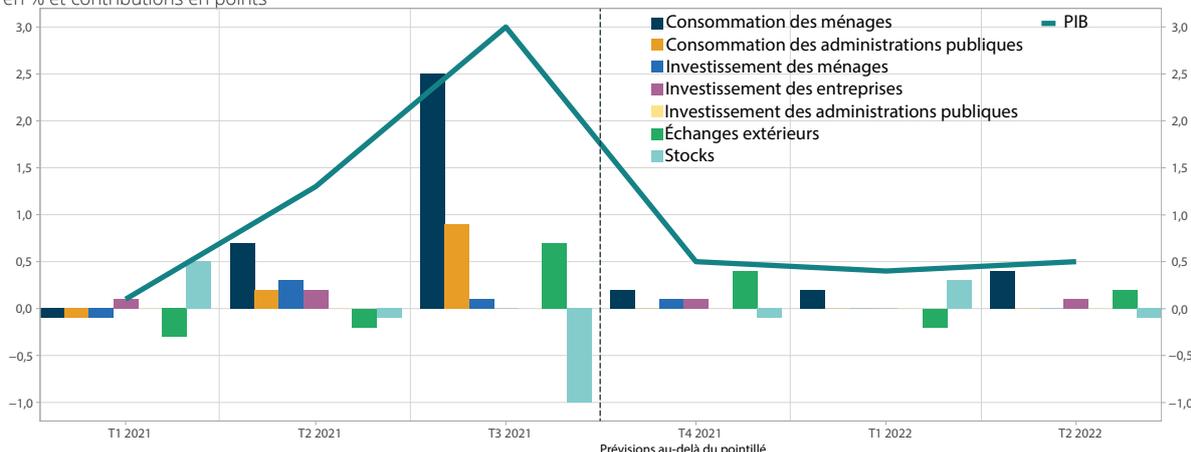
Au troisième trimestre 2021, la forte progression de l'activité (+3,0 %) a été principalement tirée par celle de la consommation (+4,9 %), après un deuxième trimestre en partie affecté par les restrictions sanitaires. La consommation publique a aussi été dynamique, avec le retour à la normale des services d'enseignement et la campagne de vaccination et de tests. Les échanges extérieurs ont également joué positivement sur la croissance : le retour, même partiel, du tourisme international a favorisé le dynamisme des exportations, tandis que les importations n'ont progressé que légèrement, notamment au regard de la demande intérieure. La demande, tant intérieure qu'extérieure, a ainsi augmenté plus vivement que les ressources (production intérieure et importations), impliquant un fort mouvement de déstockage.

Au quatrième trimestre 2021, la consommation des ménages ralentirait après son vif rattrapage au trimestre précédent. Elle serait de nouveau tirée par des secteurs auparavant affectés par les restrictions (hébergement-restauration, services de transport, services aux ménages...). Elle évoluerait plus tendanciellement dans les autres secteurs, voire se dégraderait (moindres surcroîts dans les biens d'équipement électroniques, baisse des achats de véhicules). La consommation publique serait quasi stable. De son côté, l'investissement augmenterait modérément, les difficultés d'approvisionnement bridant notamment l'investissement des entreprises non financières en produits manufacturés et celui des administrations publiques en construction. La contribution des échanges extérieurs resterait légèrement positive, avec des exportations plus allantes que les importations, notamment du fait de livraisons navales. Au total, le PIB augmenterait de 0,5 % au quatrième trimestre, se situant 0,4 % au-dessus de son niveau d'avant-crise (celui du quatrième trimestre 2019) ; soit une croissance annuelle de 6,7 % par rapport à 2020 (après -8,0 %).

Au premier semestre 2022, l'ensemble des composantes de la demande intérieure accéléreraient légèrement. La consommation des ménages poursuivrait son rattrapage dans les secteurs encore en deçà de leur niveau d'avant-crise. La consommation publique augmenterait légèrement au premier trimestre, portée par les tests et les vaccinations, et l'investissement augmenterait modérément, dans un contexte de difficultés d'approvisionnement ne se dissipant que lentement. La contribution des échanges extérieurs serait globalement nulle, les exportations bénéficiant au deuxième trimestre d'une nouvelle livraison majeure de matériels navals et les importations évoluant en ligne avec la demande intérieure. Au total, le PIB augmenterait de 0,4 % au premier trimestre – un léger ralentissement dans un contexte rendu plus incertain par la résurgence de l'épidémie en Europe, susceptible de peser sur les comportements des agents économiques même en l'absence de nouvelles restrictions – puis de 0,5 % au deuxième trimestre. L'acquis de croissance pour 2022 – c'est-à-dire la croissance annuelle qui serait observée si le PIB était stable aux troisième et quatrième trimestres – serait de 3,0 %.

► 1. Variations trimestrielles du PIB et contributions des principaux postes de la demande

variations en % et contributions en points

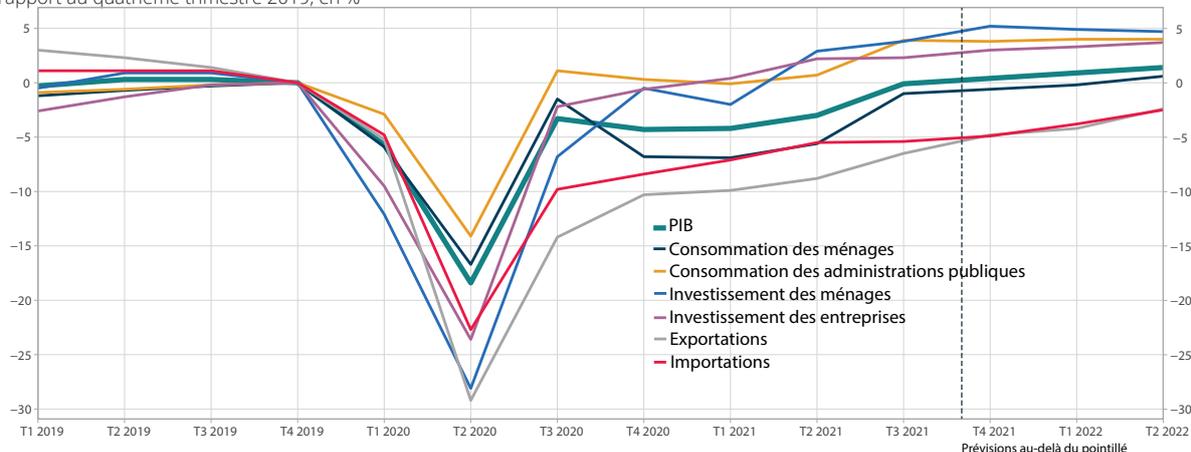


Lecture : au quatrième trimestre 2021, le PIB augmenterait de 0,5 % par rapport au troisième trimestre 2021 ; la contribution de la consommation des ménages serait d'environ 0,2 point.

Source : calculs Insee à partir de sources diverses

► 2. Écarts à l'avant-crise du PIB, des importations et des principaux postes de la demande

écart par rapport au quatrième trimestre 2019, en %

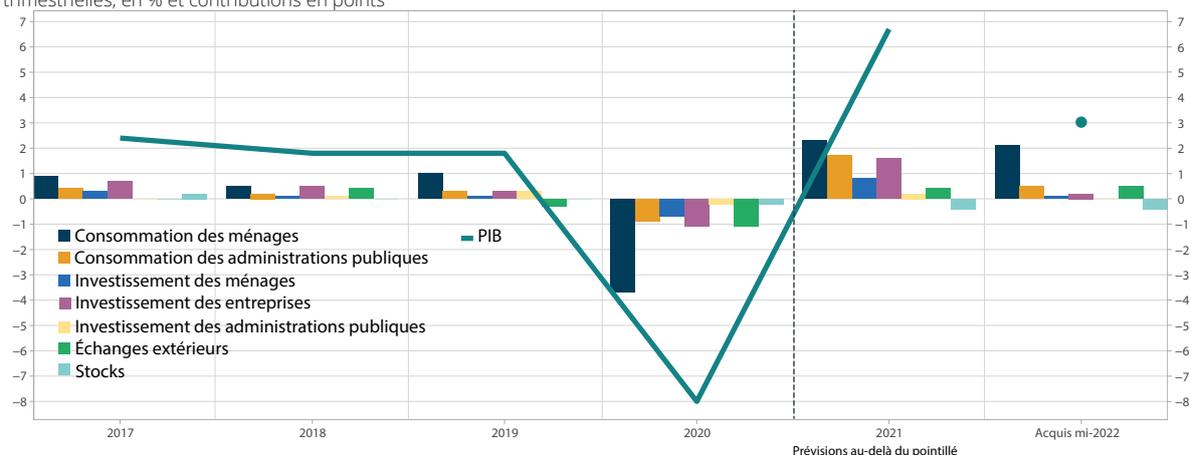


Lecture : au quatrième trimestre 2021, la consommation des ménages serait 0,6 % sous son niveau du quatrième trimestre 2019.

Source : Insee, calculs Insee à partir de sources diverses

► 3. Variations annuelles du PIB et contributions des principaux postes de la demande

variations trimestrielles, en % et contributions en points



Lecture : en 2021, le PIB augmenterait de 6,7 % par rapport à 2020 ; la contribution de la consommation des ménages serait de 2,3 points.

Source : Insee, calculs Insee à partir de sources diverses

► 4. Biens et services : équilibre ressources-emplois aux prix de l'année précédente chaînés, en évolutions trimestrielle et annuelle

variations T/T-1 (en %), données CVS-CJO

	2020				2021				2022		2020	2021	2022 acquis
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2			
Produit intérieur brut	-5,7	-13,5	18,5	-1,1	0,1	1,3	3,0	0,5	0,4	0,5	-8,0	6,7	3,0
Importations	-4,8	-18,8	16,6	1,5	1,5	1,6	0,1	0,6	1,2	1,3	-12,2	6,5	3,1
Total des ressources	-5,4	-14,7	17,9	-0,2	0,4	1,6	2,3	0,5	0,5	0,6	-8,9	7,0	3,0
Dépenses de consommation des ménages	-5,9	-11,5	18,3	-5,4	-0,2	1,4	4,9	0,3	0,4	0,8	-7,2	4,5	4,1
Dépenses de consommation des administrations*	-2,9	-11,5	17,7	-0,9	-0,3	0,8	3,2	-0,1	0,2	0,0	-3,5	6,2	1,9
<i>dont dépenses individualisables des APU</i>	-4,1	-13,0	20,9	-1,7	-0,1	1,0	4,5	-0,2	0,2	-0,1	-4,9	7,6	2,4
<i>dont dépenses collectives des APU</i>	-0,7	-8,2	13,1	1,0	-0,9	0,0	-0,1	0,1	0,1	0,1	-0,1	3,8	0,2
Formation brute de capital fixe (FBCF)	-9,5	-15,8	26,4	2,5	0,2	2,4	0,1	0,8	0,1	0,1	-8,9	11,7	1,4
<i>dont Entreprises non financières (ENF)</i>	-9,5	-15,6	28,0	1,6	1,1	1,8	0,1	0,6	0,3	0,5	-8,1	12,1	1,6
<i>Ménages</i>	-12,1	-18,2	29,7	6,8	-1,6	5,1	0,9	1,3	-0,3	-0,2	-12,2	16,3	2,2
<i>Administrations publiques</i>	-5,1	-12,2	18,3	0,6	-0,9	0,9	-1,1	0,5	-0,5	-0,8	-4,4	4,8	-1,0
Exportations	-5,2	-25,3	21,2	4,6	0,4	1,2	2,5	1,8	0,7	1,9	-16,1	8,4	5,1
Contributions (en point)													
Demande intérieure hors stocks**	-6,0	-12,5	20,2	-2,5	-0,1	1,5	3,3	0,3	0,3	0,4	-6,7	6,7	2,9
Variations de stocks**	0,4	0,8	-2,3	0,6	0,5	-0,1	-1,0	-0,1	0,3	-0,1	-0,2	-0,4	-0,4
Commerce extérieur	-0,1	-1,8	0,6	0,8	-0,4	-0,2	0,7	0,3	-0,2	0,2	-1,1	0,4	0,5

■ Préviation

* Dépenses de consommation des administrations publiques (APU) et des institutions sans but lucratif au service des ménages (ISBLSM)

** Les variations de stocks comprennent les acquisitions nettes d'objets de valeur

Lecture : au quatrième trimestre 2021, les exportations augmenteraient de 1,8 % par rapport au troisième trimestre 2021 ; la contribution des échanges extérieurs à la croissance trimestrielle du PIB serait de 0,3 point.

Source : Insee

► 5. Biens et services : équilibre ressources-emplois aux prix de l'année précédente chaînés, en écart à l'avant-crise

écart au quatrième trimestre 2019, en %, données CVS-CJO

	2020				2021				2022	
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2
Produit intérieur brut	-5,7	-18,4	-3,3	-4,3	-4,2	-3,0	-0,1	0,4	0,9	1,4
Importations	-4,8	-22,7	-9,8	-8,4	-7,1	-5,5	-5,4	-4,9	-3,8	-2,5
Total des ressources	-5,4	-19,3	-4,8	-5,0	-4,6	-3,2	-0,9	-0,4	0,2	0,8
Dépenses de consommation des ménages	-5,9	-16,7	-1,5	-6,8	-6,9	-5,6	-1,0	-0,6	-0,2	0,6
Dépenses de consommation des administrations*	-2,9	-14,1	1,1	0,3	-0,1	0,7	3,9	3,8	4,0	4,0
<i>dont dépenses individualisables des APU</i>	-4,1	-16,6	0,8	-0,8	-1,0	0,0	4,6	4,4	4,6	4,5
<i>dont dépenses collectives des APU</i>	-0,7	-8,9	3,0	4,1	3,2	3,2	3,1	3,2	3,3	3,3
Formation brute de capital fixe (FBCF)	-9,5	-23,9	-3,8	-1,3	-1,1	1,3	1,3	2,1	2,2	2,3
<i>dont Entreprises non financières (ENF)</i>	-9,5	-23,6	-2,2	-0,6	0,4	2,2	2,3	3,0	3,3	3,7
<i>Ménages</i>	-12,1	-28,1	-6,8	-0,5	-2,0	2,9	3,8	5,2	4,9	4,7
<i>Administrations publiques</i>	-5,1	-16,6	-1,4	-0,8	-1,7	-0,8	-1,9	-1,4	-1,9	-2,7
Exportations	-5,2	-29,2	-14,2	-10,3	-9,9	-8,8	-6,5	-4,8	-4,2	-2,4

■ Préviation

* Dépenses de consommation des administrations publiques (APU) et des institutions sans but lucratif au service des ménages (ISBLSM)

Lecture : au quatrième trimestre 2021, les exportations se situeraient -4,8 % par rapport à leur niveau du quatrième trimestre 2019.

Source : Insee